

Expositions, Performances, Conférences, Pro...

Exposition

22^e Evénement
Le...
perfor...

Adapt 13, AL



*22nd Evénements,
Le 8th
performances avec*

Addap 13, AL Les amies du Patchwork
des Noms, sachà bb, CCO-Velten Bernard
du Bois, Collectif *Je dis*Oui ! à une HSA
à Marseille, Collectif Radical Joy Commons
(Julien Devemy, Régis SambaKounzi) &
Fabienne Héjoka, Centre LGBTQ+ de
Marseille, Théophylle Dcx, Paul DinlaPortas
Escamez, Peter Friedman, Gaëlle Krikorian,
Orion Lalli, Aymé Riandey, Othman
Mellouk, Médecins du Monde, Mémoires
des sexualités, Mucem, Paul-Emmanuel
Odin, Marcelle Pignole, Réseau santé
Marseille Sud + Sarah Champion-Schreiber
et Clothilde Grandguillot, Stéphane Gérard,
Lionel Soukaz, Morgane Vanehuin, Juliana
Veras, Vidéodrome2, Zoëme Galerie

la-compagnie.org

une proposition de
la compagnie. lieu de création
et Mémoire des sexualités

la Compagnie
et Mémoire des sexualités

S'arrêter

l'envers

Quand nos rêves et
nos utopies concrètes
renversent le temps
de la maladie.



Le poème de l'envers
du temps et du VIH-sida

Exposition
à la bibliothèque de la ville de Paris
du 10 au 12 novembre 2005 (Julien Deveny)

Quand nos rêves et
nos utopies concrètes
renversent le temps
de la maladie et de la
mort, de Big Pharma
et du capitalisme

Exposition

Exposition
Collectif Radical Joy Commons (Julien Deveny,
Régis Samba-Kounzi) & Fabienne Héjoaka,
Théophylle Dex, Paul DintlaPortas Escamez,
Vanessa Hiblot, Paul-Emmanuel Odin, Orion
Lalli, Réseau santé Marseille Sud avec Sarah
Champion-Schreiber et Clothilde Grandguillot

DU 13.11.25
AU 20.12.

la compagnie, lieu de création
19 rue francis de pressensé 13001 marseille
la-compagnie.org

13.11 au 20.12.2025

exposition, événements, rencontres, projections
co-organisation : la compagnie, lieu de création et Mémoire des sexualités

Tête à queue de l'univers

LE POÈME DE L'ENVERS DU TEMPS ET DU VIH-SIDA (quand nos rêves et nos utopies concrètes renversent le temps de la maladie et de la mort, de BigPharma et du capitalisme)

L'inquiétude quant à notre avenir de séropositif-ves est à nouveau à vif, à cran. Comme si nous n'avions rien appris de la période traumatique de l'épidémie du VIH-Sida, comme s'il n'y avait pas de traitements efficaces, des états laissent Big-Pharma nous voler nos vies, et la sérophobie, avec le fascisme, éclatent...

Ce n'est pas un hasard si j'ai survécu en tant que personne vivant avec le VIH jusqu'à aujourd'hui, c'est qu'il y a eu des luttes acharnées. Que mon histoire personnelle avec le VIH se soit écrite à travers la figure cinématographique de la réversion pelliculaire, renvoie à une sorte d'Orphisme (j'ai traversé le royaume des morts) mais surtout à une colère politique qui sert bien

de guide pour ne pas succomber au fatalisme et cela relève d'une cosmopoétique, c'est-à-dire de la puissance des rêves et des utopies concrètes, pour suivre le sillage de la pensée de Dénètem Touam Bona.

Cette école ne pouvait avoir lieu sans la communauté ouverte à laquelle j'appartiens et avec laquelle, au sein de la compagnie, nous avons une histoire collective et commune. C'est ainsi qu'artistes, personnes vivant avec le VIH, activistes, chercheuses, associations, sont réunies ici dans un ensemble de gestes, de paroles, d'images, d'analyses, tout un diagramme comme une matière vivante pour imaginer un autre futur.

Ceci a lieu dans un cadre artistique mais le but est bien de dé-

passer ce cadre. Il s'agit non seulement que la compagnie soit un espace critique mais un espace opérant - pour les personnes vivant avec le VIH, pour la société, le monde, le cosmos.

Une telle proposition implique d'être à l'écoute et de savoir interpréter les silences, les personnes les plus fragilisées - d'être plus attentif encore à la vulnérabilité.

Il s'agit ici de cultiver une esthétique qui rompt ce qui rend possible que notre système de santé soit détruit et pillé, qui rompt l'ignorance qui produit une sérophobie sourde mais omniprésente.

Il nous faut interroger à la fois la place du sida dans le monde d'aujourd'hui, les moyens actuels de sa connaissance, et les résistances qu'elle suscite. Il ne s'agit pas de convaincre, mais de vaincre ces résistances.

De l'espace d'exposition à l'hôpital ou au cabinet médical, à la pharmacie, à l'espace public ou à nos chambres d'amour, il s'agit d'ouvrir les espaces, de célébrer nos morts, nos désirs, d'être fidèle à notre histoire, à celleux qui ont compté et qui comptent pour nous.

L'esthétique sera ici un champ de bataille, un espace de contestation ; cette proposition relève d'un guide tactique, d'un manuel d'usage pour survivre dans ce monde tout aussi beau que terrifiant. (P.E.Odin)

EXPOSITION DU 13.11 AU 20.12 Vernissage le 13.11 à 18h

du mercredi au samedi de 14h à 19h, participation libre

Collectif Radical Joy Commons (Julien Devemy, Régis Samba-Kounzi) & Fabienne Héjoaka, Théophylle Dcx, Paul Dinlaportas Escamez, Vanessa Hiblot, Paul-Emmanuel Odin, Œrion Lalli, Réseau Santé Marseille Sud (Sarah Champion-Schreiber et Clothilde Grandguillot)

VENDREDI 7 NOVEMBRE à Videodrome2 49 cours Julien 13006 Marseille

✳️ **20h30** ArchHIVantEs 1 - Sida guérilla : une proposition de Aymé Riandey

Ces films répondent aux appels "ACT UP! FIGHT BACK!" (Act up, bats toi !) ou "HISTORY WILL RECALL" (l'histoire se souviendra), de façon située, singulière, et sans concession. Se battre contre le sida, c'est perturber la messe en se jetant au sol d'une cathédrale, interrompre le ronron politique et médiatique dans lequel les séropos sont absentes, parfois ça veut dire rester vivantE avant de mourir, ou s'investir affectueusement... Tout cela, stratégies, vies et survies pour la dignité personnelle et collective, on le retrouve dans ces films qui témoignent des nombreux envers du capitalisme pharmaceutique, de la sérophobie, du racisme, de l'homophobie, de la transphobie, de la misogynie, de la toxophobie. On rencontrera ici de nombreuxEs fantômes qui nous aideront à parler de nos résistances et à les élaborer au futur. Pour ouvrir le cycle, direction Brooklyn, à New York, dans les années 1980-90s, où les communautés racisées et queers payent le plus lourd tribut à la pandémie de VIH/sida.

✳️ **Brooklyn Task Force, Mildred Pearson: When You Love A Person**, 1988, 10' et Un montage photo amateur réalisé en 1988 par un collectif de lutte contre le sida, la Brooklyn AIDS Task Force, en hommage à un jeune gay noir décédé et à l'amour inconditionnel que lui porte sa mère.

✳️ **Stephen Winter, Chocolate babies**, 1996, 1h 23' et Place à une fiction queer et camp, tantôt héroïque et grotesque, où un groupe d'amies composite, toustes racisé-es, pédés, folles, tox, se retrouve pour mener des actions de guérilla contre les hommes politiques de Brooklyn qui regorgent de belles paroles contre le sida, mais de peu d'actions. Attention vous vous attacherez à chacunE des personnages et risquez bien vite de vouloir les suivre.

JEUDI 13 NOVEMBRE à la compagnie lieu de création

✳️ **18h Vernissage avec performances d'Œrion Lalli, de Paul-Emmanuel Odin**

MARDI 18 NOVEMBRE

✳️ **14h Rencontre avec les femmes du projet Encore Heureuses, (Réseau Santé Marseille Sud)** visites à l'Addap 13, au CCO Velten et à la compagnie (départ de la compagnie)

✳️ **18h à Mémoire des sexualités, 52 rue d'Aix, 13001 Marseille**

Apéro-carton : sur les traces et en mémoire du VIH/sida à Marseille : les apéros-carton rejoignent les hasards et les désordres de nos communautés, en réunissant les militant-es, allié-es et soutiens d'hier et d'aujourd'hui, autour des trésors d'archives et de documentation de Mémoire des sexualités.

VENDREDI 28 NOVEMBRE au CCR-Mucem 1 Rue Clovis Hugues, 13003 M.

✳️ **14h-17h 1 Rue Clovis Hugues, 13003 Marseille atelier-visite autour des collections "mémoires de la lutte contre le VIH/sida"**

ouvert à toutes, inscription gratuite avant le 26 novembre 12h à info@la-compagnie.org

SAMEDI 29 NOVEMBRE à la compagnie lieu de création

✳️ **14h Les ami-es du Patchwork des Noms à l'invitation de Mémoire des sexualités :** Les Patchwork des Noms sont des carrés de tissu* dédiés aux personnes séropositives décédées du sida, créés par leurs proches, ami-es et amant-es. Les Ami-es du Patchwork des Noms continuent de faire vivre la mémoire des personnes disparues et à lutter contre l'invisibilisation de l'épidémie et de ses ressorts politiques.

✳️ **15h Projection : Pascal Lièvre, Réparer devuiler faire communauté, 2025, 45'**

Rencontre avec Jean-René Dedieu-Jourdain, Philippe Formont, Pascal Lièvre, aidants chez Les Ami-es du Patchwork des noms, Marie-Catherine & Cécile de l'atelier marseillais des Patchworks des Noms, Morgane Vanehuin, archiviste chez Aides, Mathieu et Fred de Mémoire des sexualités

Déploiement de patchworks sur la Place de la Providence, 13001 Marseille

✳️ **17h Rencontre avec le Collectif *Je dis* OUI ! à une HSA à Marseille**

✳️ **17h30 Prise de parole du Réseau SANTÉ Marseille Sud : « Sérophobie ça suffit ! » Marjorie Mailland, Coordinatrice**

✳️ **Performance U=Uppercut de Marcelle Pignole :** Plutôt Trav+Clown que Drag+Queen, Marcelle Pignole c'est le cocktail parfaitement dosé d'1/3 de cagole, 1/3 de rappeur-euse, 1/3 de clown et 1/3 de teuffeur-euse ! Les mots lui servent à penser ses maux et penser au mal qui sévit toujours dans notre société et la sérophobie. « U=Uppercut », écrit à l'occasion du 1.12.2024, raconte une chose et quand elle a été contaminée par le VIH, elle croyait voir le monde autrement, mais c'est le monde qui a changé la façon de la regarder. Texte et M. Pignole Instru rap et Genetik LBR

✳️ **Projection : Stéphane Gérard, J'irai danser quand même, 2024, 13' :** Documentaire expérimental sur la santé et le VIH sur la scène Ballroom parisienne. La Ballroom Scene parisienne, héritière de la scène originale new-yorkaise, et la communauté sida avec son histoire militante constituent deux espaces culturels (avec leurs langages, leurs codes et leurs références visuelles) contemporains l'un de l'autre et pourtant distincts. Tout semble indiquer que leur intersection relève du silence et de l'absence. Penser en images ce qui est secret, invisible, indétectable pourrait passer par une mise en lumière de leurs pratiques de transmission de connaissances et d'éducation communautaire.

✳️ **Projection : Dustan parle, de sasha bb, 2025, 3'**

En un geste simple sacha bb relie explicitement une dissonance temporelle à une dissidence sexuelle queer. Elle mêle le récit de la découverte de sa sexualité par Guillaume Dustan, et les modèles de Nan Goldin ou Robert Mapplethorpe. Avec ce registre hétérogène sacha bb ose la figure chimérique entre fixité et mouvement. Ce travail s'inscrit dans un héritage pédé, ravivant une archive des mots et du regard, refusant l'effacement, et affirmant une écriture continue de nos histoires collectives.

✳️ **Projection : Peau, de AI, 2025, 1'34 :**

"En mars 2024, mon ami Lamine est mort d'une overdose dans la rue à Marseille, c'était un jeune mec trans algérien de 20 ans. Il aimait apprivoiser les pigeons. En février 2025 c'est Younes qui meurt aussi d'une overdose. A ce moment-là, je trouve du réconfort dans "La survie est le moindre de mes désirs" du recueil Peau de Dorothy Allison. Le 7 mars 2025 je me suicide à l'hôpital, la nuit d'une cérémonie de commémoration pour Lamine. Je meurs pendant quelques minutes, et je passe 3 jours en réanimation. Dans le texte de Dorothy je trouve un lien entre les mort-es queer du SIDA et le cancer et ma réalité personnelle et en 2025, en France ce sont les overdoses et les suicides qui déciment ma communauté. En copiant son texte sur ma peau je remplace SIDA et cancer par suicides et overdoses, ainsi que les noms de ses ami-es mort-es par les miens." (AI)

✳️ **18h30 Performance de Fabienne Hejoaka**

✳️ **19h Performance de Œrion Lalli**

✳️ PAUSE BAR ET ASSIETTE À PETIT PRIX ✳️

✳️ **20h Intervention d'Othman Mellouk, militant pour le droit à l'accès au traitement, ITPC Global :**

Lenacapavir : Nouveau médicament, même vieille injustice.

Derrière le mirage d'un médicament « révolutionnaire », le lenacapavir révèle surtout les vieilles chaînes des brevets, des prix abusifs et des licences à géométrie variable. Tant que l'accès dépendra du bon vouloir des multinationales, la fin du VIH restera un mensonge bien marketé. La véritable innovation, c'est de libérer les traitements des monopoles.

✳️ **Performance de Paul-Emmanuel Odin et de Gaëlle Krikorian : BIG BAD PHARMA 1#**

DIMANCHE 30 NOVEMBRE à la compagnie lieu de création

✳️ **15h30-17h30 Mémoire des sexualités propose un atelier récolement, animé par Jimena, Malo, Morgane et Fred :** Récoiler c'est inventorier, passer en revue, localiser et vérifier l'état de conservation de fonds d'archives avant de procéder à leur classement, leur tri, leur rangement et leur description détaillée.

✳️ **17h30 intervention de Morgane Vanehuin, archiviste de Aides**

✳️ PAUSE BAR ET ASSIETTE À PETIT PRIX ✳️

✳️ **19h Projections : Lionel Soukaz et Stéphane Gérard, Artistes en zone troublés, 2023, 39' :**

Hervé Couvergou, son amant depuis 1982, deviendra le compagnon du cinéaste Lionel Soukaz pendant les douloureuses premières années de l'épidémie de VIH/sida. Ils partagent leurs amis, leurs amants, la création, les désespoirs et les joies, leurs vies. Ce film, construit à partir d'un journal qui s'étendra en 2000 heures sur plusieurs décennies, raconte l'histoire d'Hervé et de Lionel. Une histoire comme un refuge dans la tempête. Le génie poétique, que même la mort ne réduit pas au silence, s'exprime dans les cassettes du journal vidéo, dans leurs correspondances et sur les pages colorées des journaux intimes.

✳️ **Peter Friedman, Pas de vol direct New York Marseille (un essai post-gay), 1998, 48' :** Marseille est plus connue aujourd'hui pour son port méditerranéen et son équipe de football. Pour le réalisateur, un New-Yorkais, Marseille est une ville où il est difficile d'être gay. Cependant, de l'intérieur, tout semble possible. Pas de vol direct... mixe un portrait poétique de cette ville exotique – vue par un étranger – avec des interviews de Marseillais gays. Nous rencontrons un ancien docker devenu militant gay, une mère lesbienne et sa fille lesbienne également, un jeune homme mis à la porte de chez ses parents pour son homosexualité, une mère qui écrit un livre sur son fils mort du sida et différents groupes de filles.

LUNDI 1 DÉCEMBRE au Vieux-Port, sous l'ombrière, Centre LGBT

✳️ **12h-14h Déploiement du Patchwork des Noms au Vieux Port**

✳️ **16h30 Déploiement du Patchwork des Noms au Vieux Port devant le Centre LGBT de Marseille**

VENDREDI 12 DÉCEMBRE à Videodrome2 49 cours Julien 13006

✳️ **20h30** ArchHIVantEs 2 - Sida guérilla : une proposition de Aymé Riandey

✳️ **Ellen Spiro et Marina Alvarez, (In)visible women, 1991, 25min, vidéo-documentaire :** Ce film donne voix aux expériences et aux luttes des femmes cis contre le sida aux États-Unis, en tant que séropos, malades, éducatrices ou activistes. Un pan souvent négligé de l'histoire du VIH/sida.

✳️ **John Greyson, Fig Trees, 2009, 104' :** Ce film suit le militant sud-africain du sida Zackie Achmat et le militant canadien du sida Tim McCaskell alors qu'ils se battent pour l'accès au traitement du VIH/sida.

MARDI 16 DÉCEMBRE à Zoème 8 rue Vian 13006 Marseille

✳️ **19h Elisabeth Lebovici et Marco Martella autour de l'édition collective Derek Jarman, JPR édition**

MERCREDI 17 DÉCEMBRE au CCR-Mucem 1 Rue Clovis Hugues, 13003 M.

✳️ **14h-17h Atelier-visite autour des collections "mémoires de la lutte contre le VIH/sida"**

ouvert à toutes, inscription gratuite avant le 16 décembre 12h à info@la-compagnie.org

JEUDI 18 DÉCEMBRE à la compagnie lieu de création

✳️ **19h Performance : Transe Reverse Express, Paul-Emmanuel Odin, François Rossi et Amelia Tabei**
BAR ET ASSIETTE À PETIT PRIX

VENDREDI 19 DÉCEMBRE à la compagnie lieu de création

✳️ **19h Lecture de Théophylle Dcx**

✳️ **Juliana Veras (Médecins du monde) : Sur l'accès aux traitements**

BAR ET ASSIETTE À PETIT PRIX

✳️ **Performance de Paul-Emmanuel Odin et de Gaëlle Krikorian : BIG BAD PHARMA 2#**

la compagnie, lieu de création 19 rue Francis de Pressensé 13001 marseille
+33 04 91 90 04 26 • info@la-compagnie.org • la-compagnie.org